

ABONNEMENTS :
 Un an (Suisse) Fr. 3.50
 Six mois » 2. —
 Trois mois » 1.50
 Etranger: Port en sus.

NOUVELLISTE

VALAISAN

Bibliothèque Cantonale Sion

2.50 seulement
 pour les Cercles, Hôtels,
 Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

ANNONCES :
 La ligne ou son espace
 Valais 10 Ct.
 Suisse 15 »
 Etranger 20 »

Rédaction, Administration
 Bureau du journal, St-Maurice
 Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

A partir du 1^{er} décembre, le « Nouvelliste » sera considérablement agrandi, sans augmentation de prix.

POUDRE aux YEUX

Le *Confédéré*, qui, bien qu'étant d'un radicalisme plutôt sombre, peut aimer à vie, a sans doute voulu se moquer de son auditoire et particulièrement de son aile droite encore religieuse, en écrivant sur la religion, le progrès et le *Nouveliste* de ces phrases à faire dérailler toutes les voitures du tramway de Martigny.

Mais la plus estomaquante de ses réponses prétendument historiques est certainement celle où il cherche à confondre le radicalisme avec le mouvement d'indépendance du Bas-Valais.

Que pensez-vous de ce cynisme ? Dans un prochain article, nous redresserons cette erreur, car nous avons sous les yeux toute la collection des journaux de droite et de gauche de l'époque. Ce sont des témoins autrement sérieux que le colonel Rilliet de Constant qui prodiguait toutes sortes de marques d'affection à cet inénarrable gouvernement de 1840.

Un peu plus, nos adversaires feraient passer le grand patriote surnommé le *gros Bellel*, dans la reconnaissance populaire, qui, le premier, leva l'étendard de la révolte contre les gouverneurs, pour un impie et un radical, lui qui, non seulement ne manquait jamais la messe, mais disait chaque soir le chapelet en famille.

Les articles du « *Confédéré* » sont tout simplement comme des parodies de l'histoire, bien que leur auteur veuille les donner pour des évangiles, non selon Mathieu — il faut être juste — mais selon Roger.

Nous reverrons tout cela jeudi, et, à moins d'être d'un parti-pris à obscurcir le soleil, nos adversaires devront bien reconnaître que nos arguments sont sans réplique.

Ce que nous voulons aujourd'hui, c'est démontrer que le préambule qui accompagne cette singulière leçon d'histoire est une loque à laquelle toutes les plumes du « *Confédéré* » n'arriveront jamais à donner la moindre consistance.

Goethe compare le progrès à un cousin qui suit une spirale s'élargissant continuellement. Les Radicaux s'inspirent de cette idée, soustraction faite de son côté poétique qui est trop haut pour des esprits si bas, et ils s'installent, en chauffeurs, sur l'automobile qui porte la prospérité morale et matérielle du pays.

Seulement, avec cette frénésie de la vitesse qui les caractérise, avec cette insouciance du danger et de ses conséquences qui constitue le meilleur

de leur programme, ils jettent l'automobile dans le fossé où tout se brise et d'où on se relève meurtri et impotent pour quelques années.

C'est contre ces chauffeurs inexpérimentés que nous nous élevons et non contre l'automobile, en l'occurrence le progrès, qui est une excellente chose et une grâce de Dieu non moins excellente.

Notre confrère voit par là que nous comprenons parfaitement les idées progressistes du parti radical, mais il ne nous plaît pas de risquer la mort pour concourir à une course politique de vitesse.

Est-ce à dire que nous ne puissions pas remplir un rôle d'avant-garde ni occuper un poste d'éclairer, comme l'insinue le « *Confédéré* » de samedi ?

Les faits par eux-mêmes démentent cette audacieuse affirmation.

Nos communes catholiques sont autant et plus à l'aise que les communes radicales. Le canton de Fribourg, qui s'est si prodigieusement développé ces vingt dernières années, jouit d'un gouvernement conservateur-catholique, auquel les radicaux rendent hommage.

C'est donc une pure calomnie que de nous accuser d'être les ennemis du progrès — alors que nous sommes les premiers à applaudir à ce qu'il y a de légitime et de généreux dans les grands courants modernes. Nos prêtres ont gravé dans le cœur des hommes les principes de liberté, d'égalité et de fraternité avant qu'on les eût paraphés dans les lois et gravés sur le fronton des monuments publics. Les Droits de l'homme se trouvent écrits dans l'Evangile à côté des droits de Dieu, donc bien avant le mouvement de 1839 et de 1840.

Quant aux servitudes devenues odieuses, aux coutumes surannées et onéreuses, nous sommes heureux tout autant que personne de les voir abolies, nous, enfants du peuple, et si quelqu'un voulait les rétablir, nous nous dresserions devant lui en implacables adversaires, la plume au poing !

Voilà les « réactionnaires » que nous sommes !

Mais, au lieu d'envisager, de peser et de soupeser les grands faits qui dominent l'histoire de toute leur hauteur, le vieux squale du « *Confédéré* » s'est étendue à trouver quelque chose, fut-ce une aiguille dans la botte de foin que le « *Nouveliste* » lui a donné à éplucher.

Il ne trouve rien, mais, pour autant il ne renonce pas plus à ses accusations que le Debobelle d'Alphonse Daudet ne voulait renoncer aux planches.

Cet entêtement ne nous surprend pas outre mesure. Il y a longtemps que le parti radical s'est fait une spécialité sonore avec la réclame du « progrès », dans le genre des Pinck avec leurs pilules, qui guérissent tout, même la phobie anticléricale.

Aussi, comme il en joue, comme il le montre, comme il le sort de sa poche au bon moment, comme il le compromet ! Seulement, le progrès ne s'accomplit pas sur les tréteaux politiques, et les catholiques font d'autant plus d'ouvrage qu'ils parlent moins.

La tactique du parti radical ne varie jamais.

Quand il est dans l'opposition, c'est-à-dire dehors, il parle à tout bout de champ du progrès. Quand il est au Pouvoir, c'est-à-dire dedans, il l'abandonne pour le plaisir de persécuter la religion.

CH. SAINT-MAURICE.

ECHOS DE PARTOUT

Jupiter — Durant ces mois d'hiver, le beau Jupiter resplendira, là haut, parmi les étoiles. On pourra voir la planète se lever de plus en plus tôt chaque soir, jusqu'au printemps où elle commencera à s'effacer de la scène.

Jupiter se trouve dans la constellation zodiacale des Gémeaux, à la droite des deux célèbres Castor et Pollux. Situation excellente, car toute cette région du ciel est bien faite pour captiver l'attention de l'esprit contemplatif. C'est là, en effet, que vont apparaître les superbes constellations hivernales. L'on peut déjà distinguer, se levant à l'Est, vers neuf heures, le groupe absolument incomparable d'Orion, auquel viendra bientôt s'ajouter celui de l'éclatant Sirius, domaine du Grand Chien. Au-dessus et à droite de Jupiter, le Cocher et le Taureau égrenent dans le ciel leurs multitudes diamantées.

Jupiter atteindra son plus grand éclat vers la fin de l'année.

Le monde de Jupiter, si éloigné de notre patrie terrestre et pourtant si lumineux, forme une de ces curiosités célestes les plus intéressantes à observer : « Voici plusieurs années que j'ai le plaisir de l'examiner sous l'œil puissant du télescope, écrit M. Gustave Isely professeur à Neuchâtel ; eh bien, chaque fois que l'astre géant m'apparaît avec son brillant cortège de satellites je ne puis m'empêcher de l'admirer. Il y a là une apparition qui tient vraiment du rêve et du prodige.

Pour jouir d'un tel spectacle, point n'est besoin d'instruments d'optique gigantesques ; une lunette qui grossit de cinquante à cent fois est bien suffisante. Un grossissement très inférieur même (12 à 20) permet de saisir l'ensemble du système planétaire et rien n'est plus curieux que de suivre, d'un soir à l'autre, lorsque le temps est favorable, la danse rapide des quatre petites lunes autour du globe central. »

De la meilleure manière de faire le pot au feu — On sait que les ménagères ne s'accordent pas précisément sur la manière de faire un pot au feu. Doit-on préparer le bouillon en émergeant la viande dans l'eau froide et élevant graduellement la température jusqu'à 80 degrés ; ou doit-on plonger brusquement le morceau dans l'eau près de son point d'ébullition ? La première méthode est considérée comme la meilleure, parce qu'elle fournit un bouillon renfermant un cinquième de principes solubles de plus que la seconde ; par contre, le bouillon est un peu moins riche en graisse. Du reste, les deux méthodes correspondent à deux buts différents : la première donne un bon bouillon au détriment du bouilli ; la seconde fournit, au contraire, un bouillon moins nutritif et par suite, un bouilli plus riche en éléments nutritifs savoureux et excellent au goût. Liebig pour la préparation recommande de plonger la viande dans l'eau déjà bouillante de faire bouillir quelques minutes et de maintenir ensuite plusieurs heures à 70 75 degrés. On recommande aussi pour obtenir un bouilli excellent à la condition de sacrifier le bouillon après avoir placé le morceau avec les légumes et le sel et recouvert du minimum d'eau

de fermer le pot avec un papier ficelé et même mieux avec un parchemin aussi hermétiquement que possible. C'est presque du bœuf cuit à l'étuvé et il est d'un excellent goût.

Les physiologistes américains affirment après de nombreuses expériences, qu'on a tort de saler dès le début l'eau de cuisson.

Les sourds-parlants — Un sourd parlant a fait, il y a quelques jours à Genève une conférence dont le succès a été très vif. Elève de l'Ecole de Saint Hyppolyte-du-Fort, qui de toutes les institutions similaires fut la première à substituer le langage parlé au langage par signe de l'abbé de l'Epée, il a dit l'éducation qui s'y donne. Les élèves y sont au nombre quarante garçons et filles de toutes confessions et de tous pays. On leur enseigne d'abord trois choses : la respiration, la vue et le toucher. Puis au bout de deux ou trois ans, ils sont aptes à entrer dans la classe primaire et à poursuivre leur instruction comme dans les écoles publiques. Ils parlent en effet, et leur débit est seulement un peu chantant et hâché ; mais ils se font parfaitement entendre et ils ont des carrières ouvertes devant eux. Enfin le mariage leur est rendu plus accessible ; ils peuvent fonder une famille, et le conférencier n'en a voulu donner d'autre exemple que son propre cas. Car il a épousé une femme normale ni sourde ni muette, et dont il a trois enfants, trois gamins dont le seul défaut est peut-être qu'ils sont un peu bavards.

Pensée — Le cœur de l'impie est une vraie mer d'orgueil.

Curiosité — Le vêtement d'une Japonaise est réglé d'après son âge et son état ; si vous connaissez les règlements vous pouvez voir d'un coup d'œil si une fille est mariée ou non.

Simple réflexion — Deux choses mentent nécessairement : beaucoup de promesses et beaucoup d'excuses.

Mot de la fin — Humour anglais : Le raseur — Surtout n'oubliez pas de dire à madame que je suis venu pendant qu'elle était sortie.

La servante. — Très bien, monsieur, Madame sera enchantée ! Bonjour, monsieur.

Grains de bon sens

MORTE!...

J'entends encore répéter que la religion catholique est morte !... C'est plaisant, vraiment !

C'est plaisant surtout au soir de ce jour de Pâques où toutes les églises du monde sont trop étroites pour les foules pressées et où retentissent, au-dessus de tant de résurrections morales, des enthousiastes cantiques de l'universelle fidélité du peuple.

Il ne sont pas entrés dans nos églises ceux qui disent que la religion catholique est morte !... Ils se contentent de regarder de très loin. Comment pourraient-ils voir ?

Mais puisque ces gens-là s'obstinent à vivre dans la France catholique comme s'ils en étaient éloignés de cent mille lieues, sortons de France. Peut-être verront-ils mieux en regardant ailleurs !

En Angleterre, pendant le siècle qui vient de finir, malgré le positivisme du caractère anglais et les obstacles de famille que rencontrent ceux qui veulent revenir à la vraie religion, le catholicisme agagné deux millions de fidèles. C'est de l'histoire contemporaine !

En Allemagne, malgré Bismarck et ses fameuses lois de proscription de mai 1872, malgré les exils d'évêques, de

prêtres, les expulsions de religieux, le Centre catholique est aujourd'hui la plus nombreuse et la plus influente portion du Reichstag. C'est encore de l'histoire contemporaine !

Aux Etats-Unis, il y a cent ans, on ne comptait que 40,000 catholiques, un catholique pour cent habitants. Aujourd'hui on en compte dix millions, un catholique pour huit habitants !... Il y a cent ans, le catholicisme n'avait, là-bas, qu'un seul évêque et vingt prêtres. Aujourd'hui la hiérarchie catholique est au grand complet, avec ses 13 provinces ecclésiastiques, ses cardinaux, ses conciles, 83 évêques et 7,000 prêtres !

Ces toujours de l'histoire contemporaine !

Dans les pays de Missions et pendant le seul XIX^e siècle, soixante mille missionnaires ont ramené à la vérité catholique deux cent millions d'âmes.

Voilà une morte qui se porte bien !...

Et puis, allons donc ! On n'a pas peur des morts !... On ne se met pas en colère contre les morts !...

On ne se bat pas avec les morts !... On les enterre et on n'en parle plus !...

Pourquoi tant de complots, de lois, de discours, d'écrits, de gendarmes, de luttes contre la religion catholique, si elle est morte.

Je crois plutôt que vous la trouvez beaucoup trop vivante, plus vivante que jamais.

B. S. B.

LES ÉVÉNEMENTS

Les Traités de commerce et le vignoble

L'attention s'est portée tout entière cette semaine sur la session extraordinaire de l'Assemblée fédérale et la discussion du traité de commerce avec l'Espagne et la France.

Par la force même des choses, cette discussion a dévié de son but principal ; elle s'est transformée en un grand et intéressant débat sur la situation du vignoble suisse et les moyens de remédier à la crise dont il souffre depuis longtemps.

Pour la première fois, les représentants des régions viticoles, et tout particulièrement de la Suisse romande, ont eu l'occasion d'exposer devant l'Assemblée fédérale et les pouvoirs publics de la Confédération leur situation critique, leurs griefs et leurs vœux. Ils l'ont fait, notamment nos députés valaisans, MM. Roten, aux Etats, et Kuntschen, au National, dans des discours qui ont révélé le grand talent des orateurs, avec mesure et habileté, et leur cause est désormais gagnée.

Les représentants du Conseil fédéral aussi bien que ceux de l'industrie ont reconnu que leur situation est particulièrement difficile et qu'ils méritaient d'être aidés et soutenus aussi bien que les autres branches de notre activité nationale.

Les Chambres espagnole et française, de leur côté, ont ratifié, à une très forte majorité leurs conventions avec notre pays.

En somme, la journée n'a pas été mauvaise pour nos viticulteurs. S'ils n'ont pas obtenu ce qu'ils demandaient ils ont gagné à leur cause l'appui nécessaire. C'est à eux de mettre maintenant la main à l'œuvre, aidés et soutenus dans leur tâche.

Nouvelles Etrangères

Une lettre du Saint-Père. — Le Pape a adressé une lettre au cardinal Respighi vicaire de Rome, disant : « Les conditions douloureuses dans lesquelles se trouve l'Eglise opprimée par nombre de ses fils devenus ses ennemis, nous suggèrent que le moment est arrivé de recourir à la prière.

En conséquence, le Pape invite le cardinal à ordonner à tous les prêtres du diocèse de Rome de réciter pendant

la célébration de la messe une prière pour les ennemis (pro inimicis) de l'Eglise jusqu'à la fin de l'année et d'exhorter les fidèles à unir leurs prières à celles des prêtres. »

Le microbe des verrues. — Un médecin italien ayant voulu voir comment se transmettent les verrues, a fait une expérience dont le résultat est intéressant.

A un jeune sujet porteur de verrues, il enleva aseptiquement tout un paquet de celles-ci, ensuite il les broya dans un mortier stérile avec du sable stérilisé. Puis il y ajouta du bouillon et un peu de culture d'un bacille.

Pour achever, il filtra le tout sur une bougie et examina le liquide rendu par le filtre. Le bacille ne s'y trouva pas, ayant été retenu dans les pores de l'appareil. Ce liquide était stérile en apparence, mais le médecin ayant fait sur sa propre main quelques inoculations de celui-ci, des verrues se formèrent. Pas tout de suite : au bout de cinq mois seulement ; la période d'incubation a donc été assez longue.

Il semble bien qu'il faille admettre que les verrues sont dues à un microbe mais à un microbe ultra-microscopique, capable de traverser le filtre le meilleur.

Violent incendie à Naples. — Un violent incendie a éclaté samedi à Naples, dans le port marchand. Le feu s'est déclaré dans un hangar qui renfermait des marchandises destinées à l'exportation et d'une valeur de plusieurs millions, notamment du sucre, du chanvre, de l'huile, de la paraffine, de la stéarine et de l'alcool. Le danger était grand et ordre fut donné à tous les navires amarrés au quai en face du hangar de prendre le large.

Les secours furent rapidement organisés. Tous les ouvriers disponibles furent employés au transport des marchandises menacées ; on put ainsi en mettre une grande quantité en sûreté.

Les pompiers se rendirent enfin maîtres du feu après un travail acharné de deux heures. Les dégâts sont cependant très importants.

Sont perdues : 700 tonnes de sucre, 100 tonnes de paraffine, 800 balles de chanvre et une quantité considérable de stéarine et d'alcool.

La cause de l'incendie est attribuée à la combustion trop spontanée du chanvre.

Cent ouvriers ensevelis. — Les journaux de ce matin publient la dépêche suivante de New-York :

« Un grave accident est survenu au tunnel de Belmont, actuellement en construction sous l'Est River. Par suite d'un affaissement, une centaine d'ouvriers ont été ensevelis.

» L'endroit où s'est produit l'accident est situé à trente mètres de profondeur. Les sauveteurs travaillent, maintenant à secourir les malheureux. »

Pour se marier. — Le « Daily Telegraph » raconte l'histoire suivante :

« Un pasteur anglais, M. Billingsley, a, comme d'ailleurs plusieurs de ses collègues, l'habitude de suivre les séances du tribunal de son diocèse. Il a ainsi l'occasion de rendre de très utiles services en recueillant des enfants maltraités, en s'occupant de malheureux que la misère et la faim ont poussé à commettre un délit.

Tout récemment, il lui fut donné d'entendre l'histoire navrante d'une jeune fille abandonnée par son fiancé. Il s'occupa d'elle et par la voie des journaux demanda s'il n'y aurait pas un honnête homme qui voudrait épouser cette jeune fille.

Il reçut, car sa personnalité était une garantie du sérieux de sa requête, plus de 500 propositions. Il put ainsi choisir et maria le mieux du monde sa protégée. Ce succès fut rendu public. Et maintenant M. Billingsley reçoit de tous les coins de l'Angleterre des lettres de jeunes filles malheureuses, demandant de les mettre en rapport avec l'un des 499 qu'il n'a pas choisis.

Le nombre de ces lettres est si considérable que M. Billingsley a dans l'impossibilité de répondre et propose de passer tous les dossiers (hommes acceptant de se marier et jeunes filles désireuses de convoler) à quelque œuvre charitable qui puisse étudier les différents cas et organiser un véritable bureau matrimonial.

Instanstané et flagrant délit. — Un commerçant d'Adorf, en Allemagne, s'était aperçu que, de temps en temps, il manquait à sa caisse des sommes s'élevant parfois jusqu'à 100 et 150 fr. Comme il ne voulait pas laisser égarer ses soupçons sur des innocents, il résolut de prendre le coupable en flagrant délit.

Pour cela, il installait un appareil photographique et le mettait en communication électrique avec la porte du coffre-fort, de telle façon que lorsque celle-ci s'ouvrirait, l'obturateur de l'appareil tomberait et le voleur serait photographié.

C'est ce qui n'a pas manqué d'arriver. Le négociant a pu constater ainsi que son voleur n'était autre qu'un jeune employé de la maison et, grâce au document irréfutable qu'il a pu faire passer sous les yeux des juges, l'apprenti indélicat a été condamné à trois mois de prison pas le tribunal correctionnel de Plauen.

Nouvelles Suisses

Le « jour » du Président. — M. Forrer président de la Confédération, a fixé un jour spécial pour la réception des diplomates.

Ce sera le mardi, de 3 à 6 h., que le président recevra les représentants diplomatiques. Ceux-ci seront introduits dans la salle d'audience du palais fédéral jusqu'à ce que leur tour soit venu pour passer ensuite dans le cabinet du président.

Responsabilité des chemins de fer. — Le 8 mars 1903, Ernest Cornuz domicilié à Payerne, a été tué en gare de cette ville.

En raison de cet accident, Mme Vve Cornuz et ses deux enfants ont actionné les Chemins de Fer fédéraux en payement des frais funéraires, de fr. 25,000 d'indemnité à dame Cornuz et de fr. 20,000 aux deux enfants Cornuz.

Le Tribunal fédéral à l'unanimité des sept juges — moins M. Perrier — a accueilli partiellement la demande et rendu le jugement suivant :

Les C. F. F. paieront à Mme Vve Cornuz 3250 fr. avec intérêt au 5 0/0 dès le jour de l'accident, et une rente annuelle de 125 fr. à chacun des deux enfants Cornuz, jusqu'à l'expiration des dix-huit ans révolus et depuis l'accident en ce qui concerne l'un des enfants, né le 10 avril 1902, et depuis le jour de sa naissance, pour celui né le 27 juillet 1903.

Les C. F. F. paieront à la caisse fédérale un émoluments de justice de 200 fr. tous les frais de l'instruction, 700 fr. à titre de dépens au conseil des hoirs Cornuz 35 fr. d'indemnité de présence au tuteur des enfants et 50 francs pour frais d'ensevelissement du défunt

La guerre des langues. — La « question » qui a fait couler pas mal d'encre, ces derniers temps, avait provoqué, dans le « Zurich Post », une polémique assez vive,

En clôturant le débat, la rédaction du journal écrit :

« La majorité des Suisses allemands, dit-elle, ne veut pas de guerre de langues. Nous n'en avons jamais douté. Mais, hélas, il suffirait d'une minorité fanatisée et bien conduite pour causer un mal effroyable.

Il serait à désirer que la majorité de nos Confédérés de suisse allemande, et spécialement des organes de la presse prissent le soin d'indiquer avec toute la clarté désirable aux agitateurs pangermanistes — nous parlons notamment

des collaborateurs de la « Deutsche Erde » et d'autres feuilles impérialistes — que leur place n'est pas de ce côté du Rhin. »

La chèvre du Conseil fédéral. — Ainsi que les journaux l'annoncent, on remarquait à l'exposition annuelle du petit bétail à Berne, une chèvre du Gessenay appartenant à M. le conseiller fédéral Ruchet.

L'animal, qui a fait sur les républicains, écrit un journal bernois, plus d'impression que le cheval du chef du département militaire, ou encore que l'automobile de M. Forrer, a reçu une prime de 7 fr.

Inauguration du monument Ruchonnet. — Samedi a été inauguré en présence d'une nombreuse assistance de députés, de magistrats, et d'hommes politiques et du public le monument à la mémoire de Louis Ruchonnet. C'est une statue en bronze une fois et demie plus grande que nature, représentant Ruchonnet debout à une tribune, la main gauche appuyée sur des documents amoncelés et faisant de la main droite un geste de persuasion. Le monument est l'œuvre du sculpteur R Lanz.

Le *Citoyen* trouve que la statue ressemble bien peu à l'homme. Nous avons voulu dimanche, nous rendre compte de la valeur de cette appréciation, et nous la trouvons parfaitement justifiée.

Ne vous grattez pas. — On a enterré samedi à Zurich un homme victime de son imprudence. Le pauvre diable avait un petit bouton qu'il grattait avec ses ongles. Bientôt la tête entière enfla si démesurément que les yeux étaient à peine visibles. Après six jours de souffrances intolérables, l'homme est mort, laissant une veuve et quatre petits enfants. Un coup terrible pour les malheureux et un avertissement à tous. Combien nombreux en effet, sont ceux qui, par des procédés semblables, peuvent subir les plus terribles conséquences d'un empoisonnement du sang dont leur seule imprudence sera la cause.

Découverte de bombes. — On a découvert lundi à Adliswyl Zurich, dans le fossé d'une route, des bombes complètement chargées, d'une dimension respectable. Jusqu'ici la police avait gardé le secret. On suppose que ces bombes ont été fabriquées par des révolutionnaires russes.

Candidat au mariage. — Un homme marié, saleur de fromages, à l'occasion charretier, ou encore berger ou remouleur, fit la connaissance à Berne, où il habite, d'une cuisinière d'un âge assez avancé et lui proposa le mariage, ceci afin de lui soutirer ses économies. Il y réussit et put « acquérir » 600 francs, soit-disant pour installer un magasin et acheter des meubles. Entre temps, la demoiselle apprenait que son fiancé était marié. Plainte fut portée et le pseudo candidat condamné à un mois de prison. L'homme, pas content, recourut ! Le tribunal vient de confirmer le jugement de première instance.

Un crime horrible, à Biberist, canton de Soleure. — Un crime horrible, vient de jeter la consternation dans toute la région.

Mme Wetterwald, qui tient une auberge près de la gare de Biberist, mais dans un lieu un peu écarté, a été assassinée vendredi soir, avec l'une de ses domestiques.

Mme Wetterwald, était très connue comme aubergiste d'abord, mais surtout comme guérisseuse. Une foule de gens croyait à la vertu de ses pommades et de ses onguents, et de tous les côtés on venait consulter la « Biberist frauli ». Elle était âgée de 60 ans environ.

La scène du meurtre a été reconstituée comme suit :

L'assassin a dû pénétrer vers 10 h. 30 dans la chambre de la cuisinière. Celle-ci opposa une vive résistance, mais elle succomba bientôt aux coups de couteau qu'elle avait reçus.

Mme Wetterwald, réveillée probablement par le bruit de la lutte, chercha à gagner la maison voisine, mais elle fut rejointe et elle tomba à son tour. Son corps a été retrouvé près de la palissade du jardin.

L'assassin pénétra alors en fracturant la porte, dans la chambre des deux autres servantes, mais celles-ci avaient eu le temps de sauter par la fenêtre et de se mettre à l'abri.

Ce drame reste jusqu'ici très mystérieux. Il paraît certain qu'il n'a pas eu le vol pour mobile, bien que Mme Wetterwald passât pour fort à son aise. L'assassin n'a pris en tout cas aucune précaution quelconque.

Suivant une version qui me parvient à l'instant et que je vous transmets sous réserve, il s'agirait d'un acte de vengeance.

La cuisinière avait paraît-il, formé un projet de mariage, mais elle avait récemment congédié son fiancé, et ce dernier aurait, dans sa fureur, tué la jeune fille et Mme Wetterwald, qu'il soupçonnait d'avoir poussé à la rupture.

La police a arrêté un jeune ouvrier, nommé Grossembacher, qui aurait passé la soirée dans l'auberge, et sur qui pèsent les soupçons.

Le Val d'Hérens à Genève. — Le *Nouveliste* a déjà relaté le drame, *La Fille du Vautour* dont l'action se passe en Valais, que les Amis de l'Instruction vont donner à Genève.

La Tribune nous dit que les décors sont prêts grâce au pinceau habile et à la parfaite sincérité dans leur exécution de M. Louis Molina, dirigé par les indications très exactes de M. Arlaud. Ces décors sont au nombre de quatre.

Le premier représente l'intérieur du chalet valaisan; plafond à poutres en saillies décorées de vieilles inscriptions; vieux bahut dans le fond; sur les côtés, poêle à banc, table et chaises rustiques; partout les objets d'emploi journalier spéciaux à la région.

Le deuxième est un décor de plain air sur la haute montagne: c'est l'Alpe de Bricola. Au premier plan, un vieux mazot très sombre, brun et usé par le temps; au deuxième, pâturage et terrain en ondulation, dans un petit lointain, une ferme et, non loin, un rocher surmonté d'une croix au fond, s'élève majestueusement la Dent-Blanche. Le peintre a su parfaitement rendre cette nature si spéciale.

Aux 3^{me} et 4^{me} acte, nouveau décor, c'est Evolène; au premier plan, chalets à droite et à gauche, puis la place du village; au deuxième plan, l'Eglise, au fond, les pentes de l'Alpe.

A Villa, la nuit, c'est le 4^{me} décor nouveau. Il représente un hameau alpestre, et dans le lointain on distingue un précipice qui joue un rôle très important dans la pièce.

Tout ceci représente une grande somme de travail. Espérons que le gain compensera la peine.

FEUILLETON DU NOUVELLISTE

Armande

Cette résolution que Mme Farjeol tremblait de ne pas voir réalisée, lui fit bondir le cœur.

— Venez, dit-elle, suivez-moi...

Solange la suivait.

— Il faut prendre votre chapeau et aussi votre collet.

Passivement, Solange se coiffa, convrit ses épaules d'un vêtement et marcha à côté de l'impudente qui emportait la morte. Il faisait nuit. Ce n'était pas à Passy qu'elle se dirigea, mais dans un hôtel de la rue de Grenelle, où les deux femmes restèrent jusqu'au lendemain. Alors, de très bonne heure et toujours chargée du cadavre phéniqué, Mme Farjeol partit pour Passy. La caisse devint la proie des flammes et la nouvelle, narrée comme suit, devint une traînée de poudre: « Une pauvre jeune femme dont l'enfant était morte subitement en arrivant à Paris, avait con-

Nouvelles Locales

✠ Mort d'un Professeur

Les morts se succèdent; les vides se multiplient autour de nous. Il y a, dit-on, des jeunes qui remplacent, mais remplacent-ils bien leurs aînés?

Une carte et une lettre mises à la poste de Sion dans la matinée de vendredi, nous annonçant la mort de M. Pierre-Marie de Riedmatten, professeur au collège de Sion, ne nous sont parvenues que samedi matin. Où sont les responsabilités?

M. Pierre-Marie de Riedmatten, nous disent nos correspondants, a été trouvé mort derrière son pupitre, un thermomètre à la main, par ses élèves à leur retour de la messe. Il n'avait même pas eu le temps d'ôter ses gants, tant l'apoplexie l'avait frappé subitement.

Cette mort a plongé tout le collège de Sion dans une profonde tristesse; il y avait plus de cinquante ans qu'il était professeur et l'affection de ses élèves lui était aussi profonde que leur respect.

Aussi lui ont-ils fait de magnifiques funérailles!

R. I. P.

St-Maurice. — L'Assemblée primaire consultée dimanche sur le remplacement du regretté M. Adrien de Stockalper au Conseil communal, a décidé par 27 voix contre 8 de maintenir le statu-quo jusqu'aux prochaines élections.

Ardon. — Mme Vve Alfred Frossard, M. et Mme Jean Bruno et leur famille à Ardon, M. et Mme Louis Germanier et leur famille à Conthey, remercient bien sincèrement les amis et connaissances de leurs condoléances et de la part qu'ils prennent au grand deuil qui vient de les frapper.

St-Maurice. — Dimanche après-midi, à l'Hôtel de Ville, une assemblée de délégués des cinq communes voisines avait lieu pour discuter la possibilité de relier à St-Maurice, par téléphone, tous les villages du rayon. A cet effet Monsieur Regamey chef du réseau a donné une conférence très appréciée sur le téléphone, son origine, son fonctionnement et ses nombreuses applications. Le conférencier ouvre une parenthèse au sujet de la télégraphie sans fil dont l'application est tentée ces jours aux forts de Dailly.

Les présidents des communes intéressées ont laissé entendre, en suite de ce clair exposé, que dans un avenir prochain, leurs communes se relieraient au chef lieu du district.

damné sa porte et faisait pitié à voir. La douleur d'une autre femme, nourrice de l'enfant, était encore plus effrayante, puisqu'elle avait perdu la raison.

Ainsi fut écrite l'histoire. La petite Rose Mercœur fut enterrée sous le nom de Marthe Farjeol. La femme qui, entourée de crêpe assista aux cérémonies, occupa le lieu et la place de la vraie mère, fut Mme Farjeol, celle sur le sort de qui chacun s'apitoyait.

— La pauvre! chuchotait-on. Ça fend le cœur. Elle n'a plus la force de pleurer!

Mme Farjeol entendait cela, courbait son buste à mesure que les exclamations de pitié grossissaient et de temps en temps, laissait échapper un long sanglot qui émouvait l'assistance.

— Pauvre mère!... Elle n'avait que cette enfant!...

Pour elle, la journée fut pénible. Les émotions n'ébranlaient pas ses nerfs, puisque les pauses affligées et les lassitudes de commande n'atteignaient pas son cœur, mais justement parce que tous ses actes étaient conventionnels, il lui tardait d'être débarrassée de la corvée entreprise. Elle tremblait que l'ignoble supercherie fût découverte. Dans la crainte de voir un agent suspendre les funérailles, elle baissait les yeux Elle craignait surtout de faire la rencontre d'un

La Municipalité de St-Maurice a fait des démarches pour obtenir un fil direct sur Aigle. Nos conversations pourront ainsi s'écouler plus facilement et l'on entendra moins souvent la sempiternelle réponse forcée « occupé ».

N. B. — Une station publique est installée depuis quelques temps au bureau des télégraphes.

Sion. — Mademoiselle Marie Leuzinger est nommée professeur de chant pour les écoles primaires et secondaires des filles.

Monsieur l'Abbé Oscar Monnay est nommé professeur de chant pour les écoles des garçons.

— Sont nommés instituteurs pour les écoles de la banlieue MM. Panchard Joseph et Métrailler Adrien de Salins.

Le premier est chargé de l'école de Maragnaz et le second de celle de la Muraz.

Carnet viticole

Soins aux vins nouveaux. — Le moment est venu d'examiner les vins nouveaux et, cas échéant, de traiter ceux d'entre eux qui auraient la tendance à prendre trop de couleur. Cette année surtout où, par suite de la maturité parfaite de la vendange l'acidité des vins est très faible, il y a lieu de procéder à cet examen avec beaucoup d'attention pour conserver aux 1906 leur qualité remarquable.

On remplit à moitié, du vin à examiner, une bouteille en verre blanc qu'on laisse, non bouchée, au moins 24 heures dans un local chauffé. Si à la surface du liquide on voit apparaître une zone jaune ou brune, le vin est exposé à la casse ou brunissement et doit être traité comme suit:

On le transvasera rapidement en évitant le plus possible le contact de l'air. Après avoir mis de côté les fauclairs et fines lies on remet les grosses lies dans le vin transvasé en ayant soin auparavant de les délayer complètement dans un peu de vin. On mélange soigneusement à la chaîne ou au fouet et on laisse déposer jusqu'au transvasage de mars.

Le raisin était si roux cet automne que, dans bien des cas, le moût a pris de la couleur déjà dans les tines. Nous conseillons d'appliquer également le traitement à la grosse lie à ces vins, colorés naturellement, alors même qu'ils ne seraient pas sujets à la casse.

Lausanne, le 16 novembre 1906.

Station viticole.

NÉURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE
SEUL REMÈDE SOUVERAIN KÉFOL
 Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, pl. Genève
 Toutes Pharmacies. Saigerie KÉFOL.

homme qui, lui, n'aurait reculé devant aucun scandale, car Marthe Farjeol morte, il avait sa place marquée à la tête du défilé mortuaire... Marthe Farjeol morte, il avait le droit d'interrompre la marche, de faire ouvrir le cercueil et de vérifier si le cadavre était celui de son enfant. Chaque fois que la voiture qui transportait Mme Farjeol faisait un arrêt, elle tressaillait. Qu'arriverait-il? Un regard anxieux cherchait à travers le voile, puis, dès que la voiture reprenait son roulement lent et régulier, elle reprenait aussi sa pose abattue et désolée. Ce n'est qu'au cimetière de Montparnasse, après le départ du cortège, que Mme Farjeol respira librement. La bière était placée. Dans quelques heures, la dalle recouvrant le petit cadavre, rendrait impossible les recherches. Elle était à l'abri des soupçons. Elle se disait surtout en se rappelant les paroles de Stella Varona:

— Nous verrons « s'il l'aura! »

Plus que jamais sa vie se trouvait liée à celle de So'ange Mercœur.

Elle est morte

Pendant que les événements dont nous venons de parler se déroulaient, Jacques Farjeol ne perdait pas de temps. Il avait employé les premières semaines qui suivirent son acquittement à se

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Névroses, Danse de St-Guy, Crises Nerveuses, Délire, Convulsions de l'Enfance, Vertiges, Migraines, Insomnie, Prédispositions héréditaires, Excès de Travail et de Plaisir, Préoccupations d'affaires, Chagrins violents, Tension intellectuelle constante et prolongée, telles sont les causes qui déterminent les Maladies nerveuses.
 A tous ceux qui sont sujets à ces tourments, le **SIROP de HENRY MURE** apportera souvent le guérison, toujours un soulagement. Son usage produit sur le système nerveux une modification puissante et durable en rendant localme, le sommeil et la gaieté. — Notice franco sur demande. H. Mure, A. GAZAGNE, Succ. Font-St-Esprit (France).

Exiger le VRAI produit! refuser toute substitution.

Un monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites, chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, des rhumatismes, neurasthénie, un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement, lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées. L841M

MARTIGNY
 Avenue de la Gare
Cabinet dentaire
Extraction. — Obturation. — Prothèse
Ernest COMTE, médecin-dentiste
 Diplôme fédéral

Célèbres

sont devenues les tablettes Wybert de la « Pharmacie d'Or à Bâle » dans les 5 parties du monde, par suite de l'effet qu'elles ont produit contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes. Attention en achetant. Chaque boîte doit porter la marque déposée: *Aigle avec violon.* L737M
 Fr. 1. — dans toutes les pharmacies.

Pianos-Orchestrons
 Pianos à queue, 100 instruments à choix au minimum
A. ELIACH
 MONTREUX
 Magasin de Musique, 19, Avenue du Kursaal
 Grands salons d'exposition sous le Montreux Palace Hotel.
 Occasions, Echange
 Réparations
 Dépôt: Vidmann, Sion

reposer. Les sympathies qui lui furent témoignées contribuèrent dans une large mesure, à lui faire du bien. Devant lui toutes les mains se tendaient. Ses amis étaient restés ses amis. Sa vie de lutte cependant n'était point close, il en avait la certitude, c'est pour cela qu'il ne voulait pas tergiverser pour l'action. Une idée le hantait par-dessus tout et cette idée à aucun prix ne l'abandonnerait. Sa fortune dût-elle en dépendre, il la sacrifierait toute pour ravir à celle qui portait encore son nom, l'enfant né de leur mariage. Son bonheur personnel dût-il être troublé, il ne reculerait devant rien. Aussi, les premières semaines de sa mise en liberté écoulées, Jacques s'informa du domicile choisi par sa femme. Il apprit qu'elle s'était dirigée sur Paris. Paris? Un gouffre! Si martel en tête, on s'y rend à la recherche de quelqu'un sans indication précise, on risque fort de perdre son temps et sa peine. Farjeol était renseigné là-dessus. Il partit, et dès son arrivée, il se rendit dans une de ces agences, où, moyennant un versement plus ou moins important, suivant les enquêtes ou les recherches à faire, des limiers sont mis à la piste des gens. Ce fut le directeur lui-même qui le reçut.

— J'aurais besoin des services de votre agence, monsieur, expliqua Jacques.

(A suivre).

Hôtels, Pensions, Villas

Grand choix de meubles vernis, Pitchpin ou au verni émail Ripolin, de toutes nuances, à des prix et d'une exécution sans concurrence possible.

Meubles rustiques pour chalets de montagne.

Trousseaux complets pour la campagne et pour toutes les bourses

Maison H. CAILLER, place Bel-Air, 2 Lausanne.

PRÊTEZ L'OREILLE!! MALADIES DE LA PEAU

Souffrez-vous de **Maux de Jambes**? Avez-vous des démangeaisons par tout le corps? Êtes-vous atteint de ces affections qu'on appelle **Dartres, Eczémas**? Peut-être aussi avez-vous des **Varices**? Prenez garde, car le moindre choc peut vous amener l'**Ulcère variqueux**. Aucun remède n'a-t-il pu vous guérir? Ne vous découragez pas. Essayez

L'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER
C'est le remède idéal, l'antiseptique tant cherché. **L'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER** n'est ni caustique, ni toxique, et ne peut pas nuire aux tissus. Lisez les lettres élogieuses que publient tous les jours les journaux et vous verrez que **L'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER** réussit toujours, même dans les cas les plus désespérés.

Demandez à tous ceux qui en ont fait usage, et il n'y aura qu'une voix pour vous répondre: **Oui, c'est l'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER** seule qui m'a guéri!

3 fr. 50 le flacon dans toutes les bonnes pharmacies

Si l'on vous offre une autre préparation, refusez énergiquement, car rien ne saurait remplacer **L'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER**

Brochure illustrée envoyée gratuitement

Pharmacie DEPENDSIER, qui envoie franco contre mandat poste de 4 francs.

Dépôt à Monthey, Pharm. Zum-Offen. A Sierre, Pharm. Burgener. Bulle, Gavin

Lampe électrique de poche "Mentor"

reconnue la meilleure lampe électrique. Une faible pression produit la plus belle lumière électrique, environ 5000 éclairages. Tout danger de feu, écarté. Prix fr. 2,25 par pièce contre remboursement. Pile de rechange à l'usage de quelques mois 1 fr. - pièce. Catalogue de nouveautés électriques franco.

Au Jupiter, rue Bonivard, Genève XVIII

Rabais aux revendeurs

Article de très bon rapport, car tout le monde l'ayant vue fonctionner voudra acheter la lampe.

Grâce à ce que les piles sont de toute première qualité la maison en vend plus de 1000 par semaine.

SAISON D'HIVER

Berthex Frères

AIGLE

Grande mise en vente des articles d'hiver

Choix énorme en:

Tissus pour robes — Confection pour dames — Fourrures
CONFECTION POUR HOMMES

Gilets de chasse et vaudois. — Pélerines

DRAPERIE ANGLAISE, SUISSE & FRANÇAISE

Confection sur mesure Coupe extra soignée.

Nous attirons spécialement l'attention de notre clientèle sur les grands avantages qu'il y a d'acheter au magasin; l'avantage principal est de payer 25 à 30 %, de moins qu'aux voyageurs.

Spécialité de draps du pays — Milaine

Articles sortant des premières filatures et vendus à des prix excluant toute concurrence. L 558 M

Remise de commerce

Le soussigné avise son honorable clientèle de Bex et environs que pour cause de santé, il a remis son commerce de gypserie, peinture et fumisterie à Monsieur Albert PELLEGRINI à Bex.

Il remercie ses clients de la confiance qu'ils lui ont accordée, les priant de la reporter sur son successeur **Joseph BESSERO**.

Me référant à l'annonce ci-dessus, je me recommande pour que la confiance qui a été accordée à mon prédécesseur Monsieur Joseph BESSERO par ses clients, me soit continuée; je mettrai tous mes soins pour les satisfaire dans les travaux qu'ils voudront bien me confier.

Albert PELLEGRINI.

VERS DU CHEVAL

Traitement par la **CAVALINE**

Emploi facile — Efficacité absolue

PRIX de la Boîte de 12 paq.: 2 FR. 50

PHARMACIE G. ANCEAUME à CONCHES (Eure)

La CAVALINE se trouve dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger

Dépôt de la Cavaline

M. M. CARTIER & JORIN, Droguistes à Genève.

Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de fr. 600.000, 300.000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5.000, 3.000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 1er, 10, 15, 20 et 31 décembre. 15 Janv. 1er 15, 20, 28 fév. 10 15 et 31 Mars 1907.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la **Banque pour obligations à primes à Berne**.

Position

avantageuse et indépendante assurée à toute personne disposant d'un petit capital. Industrie du bâtiment. Affaire honnête. Ecrire sous chiffre H 14937 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Foin et regain suisse

première qualité, livre franco à chaque station de chemin de fer Théodore von ARX, Commerce de foin Egerkingen Canton de Soleure.

Hernies

La merveilleuse efficacité de la Méthode de M BECK, curé de Bergholz (Alsace), pour le soulagement et la guérison des hernies est connue. Les nombreux certificats de guérison reçus de tous côtés et les distinctions flatteuses accordées à l'inventeur aux expositions de Rome, de Bruxelles, de Lyon, de Mâcon, de Marseille, de Fréjus, etc, attestent l'excellence de cette méthode. Un demi siècle de succès remarquables.

Elle est adressée gratis à qui-conque la demande. 627

Une Obole s. v. pl.

pour une petite église catholique romaine à Langnau (Emmenthal) A. Suppiger, curé-missionnaire, Berthoud et de Berne. L 757 M

Avis aux gourmets

qui désirent la recette pour fabriquer soi-même la **Charbreuse** Notice gratis par J. GISIGER, Petit-Huningue (Suisse)

Exposition de MILAN

1906

LOTÉRIE

3181 billets gagnants

Gros lot

1 MILLION

Lots de 100,000

50,000 etc., etc. tous

payables en espèces

Tirage très prochain

Billets 2. 50 envoyés

de Genève contre remboursement par

MM. G. Art & Cie,

Rue Corratier, 4

A. Martin & Cie

Boulevard Georges-Favon 13.

Comptoir Général

Rue de la Croix-d'or, 14

L 748 M

Loterie

pour la nouvelle église catholique

de Neuchâtel

à 1 franc le billet

Gros lot de frs 40.000, 15.000, etc

Un gagnant sur 38. Billets variés.

Le tirage aura lieu à St-Maurice.

Les billets sont en vente chez

C. de Siebenthal, coiffeur

à St-Maurice

ou envoyés contre remboursement

par Mme FLEUTY, Agence générale, rue Gourgas 1 Genève.

A vendre

foin et regain de première qualité Condition spéciale par wagon. A la même adresse: deux harnais de voiture peu usagés.

A. MURISIER, Monthey

Offre spéciale

Jules M. Dorsaz, photographe à Martigny donnera gratuitement avec chaque douzaine de photographies, un agrandissement au bromure, format 21 sur 27 prix de la douzaine frs 16.— Offre expire 1er Janvier 1907.

AVIS

Dès le 4 novembre, le Bureau de la Banque L. REY & Cie à Monthey est transféré dans la maison Barlatay au centre de la Place du Marché. Escompte, Dépôts sur titre à coupons, sur livrets d'Epargne, en compte-courant; recouvrements.

—0— Téléphone —0—

Café-Restaurant F. Maye

Rue des Remparts Sion Rue des Remparts Voitures

Cuisine préparée exclusivement qu'au beurre.

Restauration et diners à toute heure

Cuisine renommée très soignée

Plats du jour

Raclette — Rizotto Milanaise — Foie de veau au madère — Filet de bœuf à la Moderne — Côtelettes de veau — Poulets en Casserole etc.

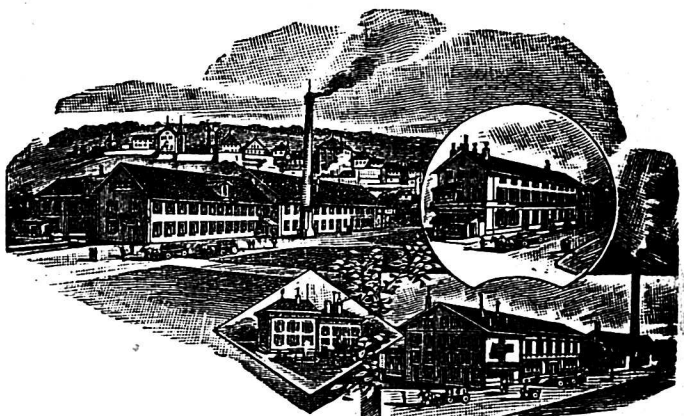
Chambres meublées au jour et à la nuit. Prix très modérés.

Filature de laine

Manufacture de draps et milaines

Meyer Frères & Cie, Moudon (Vaud)

Teinture — Filature — Tissage — Apprêtage



YVERDON 1894, Médaille de vermeil

VEVEY 1901, Médaille d'or avec félicitations du Jury

La maison est spécialement recommandée pour le travail à façon; elle se charge de fabriquer avec la laine du pays, aux meilleures conditions de prix et de bienfaisance, les articles suivants:

Draps unis, sergés et façonnés, milaines unies de toutes nuances pour hommes et femmes, milaines façonnées, cheviots pour hommes et pour robes, couvertures de lits, couvertures de chevaux.

L 731 M

Demandez l'album spécial d'échantillons pour le travail à façon

Rich. HEUSSER

Fabricant de Fourneaux

Colombier (Neuchâtel)

Poêles portatifs nouveau système, avec grilles mobiles. — Prix modérés. — Brevet demandé. — Catalogue sur demande.

Reliure-Dorure

Théophile JIRASKO

2, Avenue de Villamont 2, LAUSANNE



RELIURE simple et d'ART
REGISTRES GAINERIE
CARTONNAGES

Spécialité des Cartons de Bureaux

MONTAGE de BRODERIE - CADRES à PHOTOS
BUVARD - COFFRETS etc.

Kirsch & Fleckner

FRIBOURG (Suisse)

VITRAUX pour ÉGLISES et CHAPELLES simples et riches, en tous les styles. VITRAUX d'appartements en style moderne.

Devis et plans à disposition

Varices
ULCÈRES - PILERITE
Plaies, jambes ouvertes
Guérison assurée
par le
The antihémorrhagique 1 fr.
la boîte
Pommade antihémorrhagique 1,50
le pot
Envoi partout contre
remboursement
E. KORNHAUER
Herboriste diplômé
Rue de Tour-Maitresse
150 Genève 150